

Vers des villes amies de tous les âges : objectifs, fondements théoriques et voies de planification

Yu Yifan, Jin Ying

Résumé

La construction de villes amies de tous les âges constitue une voie importante pour soutenir la modernisation chinoise par un développement démographique de haute qualité. Ce concept relie les étapes du cycle de vie, les groupes d'âge et la continuité intergénérationnelle au développement urbain de haute qualité, afin d'offrir à tous les membres de la société des environnements et des ressources adaptés à leur développement. À partir d'une réflexion systématique sur les recherches et pratiques menées en Chine et à l'étranger, l'article soutient que la ville amie de tous les âges doit dépasser une approche centrée principalement sur les groupes vulnérables et devenir un agenda universel de développement partagé entre tous les âges. Il propose un système d'objectifs visant à améliorer la santé et le bien-être tout au long du cycle de vie, à promouvoir un développement équitable pour tous les groupes et à renforcer la continuité intergénérationnelle. En se plaçant à l'intersection de l'espace physique et de l'espace social, l'article développe un appui théorique et méthodologique fondé sur l'articulation de l'approche par les capacités et de l'approche par les opportunités, puis formule trois voies de planification pour les villes amies de tous les âges : l'adaptation environnementale, la coordination des ressources et la pratique intergénérationnelle.

Mots-clés

ville amie de tous les âges ; capacité ; opportunité ; environnement ; ressources ; pratique intergénérationnelle

Introduction

Tout individu traverse un parcours de vie allant de la naissance au déclin. À chaque étape, il présente des caractéristiques physiologiques, psychologiques et sociales de développement qui lui sont propres [1]. Dans la vie quotidienne, ces caractéristiques se traduisent par des besoins environnementaux différenciés, tandis que les personnes dont les capacités sont limitées peuvent rencontrer des difficultés qu'elles ne peuvent surmonter seules. La diversité des besoins des sujets, l'hétérogénéité des conditions environnementales et le processus d'urbanisation encore en évolution produisent ensemble des défis concrets pour le développement coordonné de la population et de l'espace. À mesure que les villes entrent dans une phase de développement de haute qualité, ces défis deviennent des enjeux centraux du bien-être public.

L'urbanisme est un instrument essentiel pour façonner les environnements et répartir les ressources. Ignorer les différences objectives liées à l'âge peut créer de nouvelles formes de déséquilibre et d'insuffisance du développement. À l'inverse, des mesures conçues isolément pour un seul groupe peuvent engendrer des contradictions et des inefficiences dans la pratique, voire exclure involontairement les personnes extérieures au groupe cible [2]. Les décisions de politique publique et le renouvellement urbain nécessitent donc une perspective systémique de l'âge ainsi qu'un ensemble d'outils opérationnels flexibles et applicables aux réalités complexes. Face à l'urgence de construire des

villes amies de tous les âges, la clarification théorique et la construction d'un système d'objectifs sont indispensables pour dépasser les dilemmes décisionnels et élargir la pratique.

1 Origine et développement du concept d'amitié envers tous les âges

1.1 Les caractéristiques d'âge comme enjeu central du bien-être de la population

Selon le Code civil, la Loi sur la protection des mineurs et la Loi sur la protection des droits et intérêts des personnes âgées, le cycle de vie humain peut être divisé par âge en trois étapes : les mineurs de 0 à 17 ans, les adultes de 18 à 59 ans et les personnes âgées de 60 ans et plus. La population de chaque étape présente des besoins de développement spécifiques. La garde des enfants, l'éducation, le revenu du travail, les soins médicaux, le soutien à la vieillesse, le logement et l'aide aux groupes vulnérables constituent autant de dimensions du bien-être public liées à l'âge [3].

Depuis le début du XXI^e siècle, l'urbanisme prête une attention croissante aux groupes spatialement défavorisés, notamment les personnes âgées, les enfants et les femmes [4-5]. Son principe de base consiste à fournir aux groupes vulnérables des environnements et des services de soutien, conformément aux valeurs d'équité et de justice de l'urbanisme moderne [6]. Contrairement aux classifications fondées sur le revenu, l'éducation ou la profession, l'âge offre une dimension analytique complète et continue. Verticalement, chaque individu traverse un cycle de vie irréversible, et ses besoins à l'égard de l'environnement bâti évoluent continûment avec les étapes de la vie. Horizontalement, l'âge couvre toute la population vivant à une même période, bien que les conditions concrètes diffèrent fortement et que les facteurs qui orientent l'allocation des ressources publiques soient complexes. En outre, les groupes d'âge peuvent entrer en concurrence pour les ressources ou subir une exclusion environnementale en raison de différences de modes de vie et de valeurs. Ces dynamiques influencent à la fois la qualité de vie individuelle et le bien-être social.

Dans les politiques publiques, les caractéristiques d'âge ont autrefois été simplifiées en base de construction de la "personne statistique" et des systèmes de quotas. Cette compréhension continue d'influencer l'intervention urbanistique. Il n'est pas difficile d'obtenir un accord de principe sur l'idée que l'amitié envers tous les âges doit bénéficier à chaque personne, à chaque famille et à chaque communauté. Pourtant, de nombreux goulets d'étranglement subsistent dans les décisions et les pratiques de planification.

1.2 Des "personnes âgées et enfants" à l'amitié envers tous les âges

Les recherches et pratiques internationales dans ce domaine sont nées de l'attention portée aux groupes clés souvent désignés en Chine par l'expression "personnes âgées et enfants". En réponse à leurs vulnérabilités spécifiques, la sociologie, la démographie, la santé publique et d'autres disciplines ont produit de nombreux travaux. Les défis mondiaux du vieillissement démographique et de la faible fécondité, apparus à la fin du XX^e siècle, ont suscité de fortes préoccupations économiques et sociales. L'Organisation mondiale de la santé et l'UNICEF ont successivement proposé les initiatives de villes amies des aînés et de villes amies des enfants, incitant les villes à agir face au changement démographique.

En 2010, le guide *Global Age-Friendly Cities: A Guide* de l'Organisation mondiale de la santé a identifié huit dimensions principales de la ville amie des aînés : logement, transports, espaces extérieurs et bâtiments, soutien communautaire et services de santé, communication et information, participation civique et emploi, respect et inclusion sociale, ainsi que participation sociale [7]. L'initiative Child

Friendly Cities, lancée conjointement par l'UNICEF et UN-Habitat en 1996, vise à mettre en œuvre la *Convention relative aux droits de l'enfant* dans les villes du monde. En 2018, l'UNICEF a publié *Shaping Urbanization for Children: A Handbook on Child-Responsive Urban Planning*, qui propose que les villes amies des enfants favorisent l'investissement dans des éléments publics tels que le logement et le foncier, les équipements de service public, l'espace public, les systèmes de transport, l'eau et l'assainissement, les systèmes alimentaires, les cycles de déchets, les réseaux énergétiques, ainsi que les réseaux de données, d'information et de communication [8]. Ces deux guides internationalement influents font de l'"amitié envers tous les âges" et de l'"aptitude pour tous" des principes importants et présentent de nettes convergences dans leur contenu.



Fig. 1 Comparaison des lignes directrices mondiales relatives aux villes amies des aînés et aux villes amies des enfants

Source : élaboré par les auteurs à partir de WHO, *Global Age-Friendly Cities: A Guide* (2007), et UNICEF, *Shaping Urbanization for Children: A Handbook on Child-Responsive Urban Planning* (2018).

À l'heure actuelle, plus de 40 pays et des milliers de villes ont intégré les concepts de ville amie des aînés et de ville amie des enfants dans leurs objectifs de développement urbain, en menant une série d'actions de l'échelle urbaine à l'échelle communautaire. Toutefois, malgré l'accumulation des cas, les cadres politiques relatifs aux personnes âgées et aux enfants, en Chine comme à l'étranger, restent le plus souvent discutés séparément, et les pratiques de planification se croisent rarement. À mesure que la pratique s'approfondit, il devient évident que les stratégies centrées sur un seul âge ne peuvent répondre adéquatement aux contradictions structurelles du développement urbain et social. Ces contradictions se manifestent non seulement comme des dilemmes de bien-être public, tels que la concurrence pour les ressources, mais aussi comme des problèmes touchant la protection des droits et la qualité de vie à différents moments du cycle de vie. Le développement urbain doit investir dans chaque étape de la vie et favoriser l'accumulation et la transmission de ces investissements sur l'ensemble du parcours de vie.

1.3 Promouvoir la coordination de haute qualité entre population et espace par la construction de villes amies de tous les âges

La Chine est entrée dans la phase de vieillissement démographique en 2000. À la fin de 2024, la population âgée de 60 ans et plus avait atteint 310 millions de personnes, soit 22,0 % de la population nationale, un volume supérieur à la population totale de la plupart des pays du monde. La combinaison

du grand âge, des ménages "nid vide" et de la faible fécondité restera pendant longtemps une condition nationale fondamentale pour la Chine [9].

En 2023, la Commission centrale des affaires financières et économiques a proposé de "soutenir la modernisation chinoise par un développement démographique de haute qualité", en soulignant le développement intégral de la personne comme stratégie centrale, l'amélioration de la qualité sanitaire de la population et l'interaction positive entre population, ressources et environnement. Depuis le *Plan du quatorzième quinquennat* de 2020, centré sur les "personnes âgées et enfants", jusqu'aux propositions pour le quinzième plan quinquennal en 2025, qui appellent à un système de services démographiques couvrant toute la population et tout le cycle de vie, les politiques et mesures nationales passent d'un principe de spécificité à un principe d'universalité. Cette transition rejoint la transformation des modes de développement urbain et l'objectif de promouvoir un développement urbain de haute qualité [10]. Le rôle stratégique des villes amies de tous les âges dans la modernisation chinoise devient ainsi de plus en plus clair.

Ces dernières années, des politiques nationales importantes, telles que les *Avis directeurs sur la promotion de la construction d'environnements résidentiels amis des aînés* (2015), les *Avis directeurs sur la promotion de la construction de villes amies des enfants* (2021) et les *Avis sur les projets pilotes de villes orientées vers le développement des jeunes* (2022), ont demandé au développement urbain de répondre aux besoins diversifiés issus des différences d'âge. Les gouvernements locaux y ont répondu par des plans spéciaux, l'amélioration des systèmes d'équipements de service public et des projets de renouvellement adaptés aux âges. Pourtant, la notion de "ville amie de tous les âges" ne possède pas encore de définition claire et se confond souvent avec des concepts tels que ville amie des aînés ou ville amie des enfants. Une compréhension plus approfondie de la continuité des étapes de vie et des environnements spatiaux systémiques, ainsi qu'une réponse intégrée, restent insuffisantes. Face aux ambiguïtés cognitives et aux erreurs pratiques de la gouvernance urbanistique sensible à l'âge, il est urgent de clarifier le sens conceptuel de la ville amie de tous les âges, de définir son système d'objectifs et son cadre théorique, et d'utiliser l'intervention urbanistique pour promouvoir une coordination de haute qualité entre population et espace.

2 Signification conceptuelle de la ville amie de tous les âges

Le point de départ de la construction d'une ville amie de tous les âges est la reconnaissance des différences de capacités selon les étapes de la vie et la promotion du bien-être commun de tous les membres de la société par la politique publique et l'intervention spatiale. Sa signification conceptuelle consiste à relier les étapes du cycle de vie, les groupes d'âge et la succession intergénérationnelle au développement urbain de haute qualité, afin de fournir à tous les membres de la société des environnements et des ressources adaptés à leur développement.

2.1 Différences de capacités au cours du cycle de vie

La capacité désigne l'ensemble des aptitudes physiques et mentales qu'un individu peut mobiliser [11], y compris les connaissances et compétences accumulées à travers les activités quotidiennes, les activités sociales et les échanges intergénérationnels [12]. Comprendre les changements de capacité au cours du cycle de vie est essentiel pour interpréter les différences de besoins entre les étapes de la vie. La courbe des capacités du cycle de vie (fig. 2) montre que la capacité individuelle constitue un processus continu lié à l'âge, allant de la croissance et du développement à la maturité, puis au déclin. Les premiers et

derniers âges de la vie, situés aux deux extrémités de la courbe, se caractérisent par une capacité personnelle relativement insuffisante et par une dépendance plus forte à l'égard de l'environnement extérieur. Les investissements réalisés dans les périodes critiques et sensibles, comme l'enfance et la grossesse, produisent des rendements élevés à long terme pour la santé et le bien-être des individus et des familles.

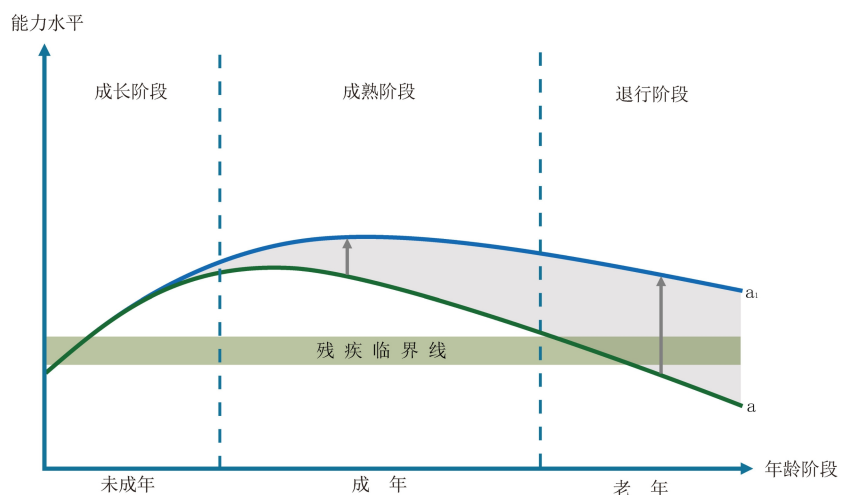


Fig. 2 Courbe des capacités au cours du cycle de vie

Source : élaboré par les auteurs à partir de WHO, *Global Age-Friendly Cities: A Guide* (2007), et de l'*International Classification of Functioning, Disability and Health* (2001).

Un autre enseignement important de la courbe des capacités est que, malgré un modèle général commun de développement, les trajectoires individuelles de capacité diffèrent. Des écarts significatifs peuvent également exister entre personnes du même âge. Dans la fig. 2, les courbes décrivent un continuum de niveaux de capacité individuelle. La courbe a représente le niveau général de capacité atteignable dans un environnement standard. La courbe a1 représente la capacité optimale que les individus peuvent atteindre lorsque l'environnement offre un soutien plus fort. À l'inverse, lorsque les personnes ne peuvent obtenir un soutien environnemental efficace ou sont longtemps exposées à des environnements à risque, leurs activités ou capacités peuvent tomber au-dessous du niveau général a, entraînant une incapacité plus précoce et pouvant même affecter l'espérance de vie. L'observation de l'intervalle entre a et a1 montre aussi que le rôle de l'environnement varie selon les étapes de la vie et tend à s'accroître avec l'âge. En somme, les environnements compensatoires et protecteurs, ainsi que les éléments qui encouragent les comportements favorables à la santé, sont importants pour déplacer les capacités de tous les groupes vers la courbe supérieure, avec des effets particulièrement marqués dans la vieillesse.

2.2 Interaction entre l'humain et l'environnement

L'environnement est un facteur clé pour optimiser l'étendue dans laquelle les capacités individuelles et collectives peuvent s'exprimer. La théorie de l'ajustement personne-environnement de Lawton soutient que le degré d'adéquation entre l'environnement et la capacité détermine la satisfaction des besoins quotidiens, et justifie donc des mesures adaptatives en faveur des groupes vulnérables [13]. La gérontologie environnementale s'est développée sur cette base, déplaçant la recherche sur le vieillissement au-delà des paradigmes antérieurs dominés par la médecine et les soins, et favorisant une

large pratique des environnements de vie amis des aînés [14-15]. En réalité, les êtres humains interagissent avec leur environnement tout au long de la vie. De nombreuses maladies chroniques de la vieillesse peuvent être reliées à des expositions environnementales intervenues à l'âge adulte, dans l'enfance, voire aux stades prénatal et néonatal [16-17]. De même, le manque de ressources pour la croissance, l'éducation et les besoins connexes durant l'enfance peut accroître les difficultés d'adaptation physique, mentale et sociale à l'âge adulte et dans la vieillesse [18].

L'environnement est la somme des facteurs matériels et immatériels extérieurs à l'individu. Il comprend les environnements naturel et bâti, ainsi que les environnements sociaux tels que les politiques, les institutions, les services, les produits, les technologies et les valeurs sociales. Les objets directs de l'urbanisme sont principalement l'environnement bâti : logement, espaces verts, voiries, équipements de service public et infrastructures. Ces éléments physiques de l'espace influencent la qualité de vie de tous les groupes d'âge et l'espérance de vie moyenne de la population [19]. Un corpus croissant de recherches en épidémiologie, sociologie et activité physique montre que l'environnement bâti a des effets significatifs sur le ralentissement du déclin des capacités et la promotion d'une santé proactive. Les personnes qui vivent durablement dans des communautés fortement végétalisées et bien dotées en services présentent globalement des niveaux de santé plus élevés [20-21].

Au-delà des conditions de l'environnement bâti, la manière dont les individus satisfont leurs besoins dans des contextes spécifiques dépend aussi du soutien social obtenu par la cognition, l'action et l'interaction sociale. Ce soutien peut être décisif pour l'expression de la capacité individuelle lorsque les conditions matérielles sont limitées. Lawton a en outre discuté de la proactivité environnementale, c'est-à-dire de la capacité des personnes à façonner activement des environnements favorables et à organiser des ressources externes pour améliorer leurs propres conditions de développement [22]. Cette perspective enrichit la compréhension de l'interaction humain-environnement en étendant l'analyse aux liens sociaux entre individus et communautés, entre soi et autrui. Elle souligne l'importance de l'action collective et du soutien institutionnel. Au cours du cycle de vie, les personnes construisent des relations avec les communautés, connaissent un développement par étapes de leurs besoins, responsabilités et routines, et produisent des pratiques sociales et des significations de lieu correspondantes. Ces connexions circulent à travers les échelles spatiales et temporelles, se renforcent par les activités quotidiennes et évoluent avec le vieillissement des habitants et le développement de leur parcours de vie. Toutefois, la manière de créer intentionnellement des relations intergénérationnelles positives et des réseaux sociaux dans des contextes urbains et communautaires diversifiés demeure à explorer.

2.3 Influence systémique de l'urbanisme

Une difficulté de l'intervention urbanistique dans le contexte complexe de l'environnement bâti et de l'espace social tient au fait que les mesures destinées à améliorer les conditions d'un groupe spécifique ne sont pas toujours cohérentes avec les intérêts du public plus large. Dans la pratique, cela peut se manifester par des formes diverses de concurrence intergénérationnelle pour les ressources et d'exclusion spatiale. Une seconde difficulté est que les actions visant à améliorer la santé et le bien-être par le changement environnemental impliquent tous les membres de la société et se déploient entre générations. Elles exigent donc une pratique fondée sur des preuves suffisantes, couvrant les âges et les groupes, afin d'identifier des solutions efficaces et adaptées aux contextes locaux.

L'urbanisme possède une influence profonde et un potentiel considérable pour élargir le bien-être tout au long de la vie de tous les membres de la société. D'une part, de nombreuses mesures conçues pour améliorer la qualité de vie des groupes vulnérables améliorent aussi l'habitabilité de la communauté dans son ensemble et contribuent à créer des environnements de développement inclusifs et partagés [23]. D'autre part, intégrer l'amitié envers tous les âges dans la planification, la construction et le renouvellement urbain peut aider à coordonner l'utilisation des ressources publiques, à favoriser la coopération intergénérationnelle et la participation sociale, et à créer des conditions de développement suffisantes et équilibrées. Les travaux déjà menés en Chine, notamment les villes amies des aînés, les espaces amis des enfants et les villes orientées vers le développement des jeunes, ont fortement soutenu dans la pratique les objectifs centrés sur la personne [24-25]. L'étape urgente consiste à élever un travail principalement destiné aux groupes vulnérables au rang d'agenda universel pour l'épanouissement de tous, sur l'ensemble du cycle de vie, et à définir le système d'objectifs de la ville amie de tous les âges.

3 Système d'objectifs de la construction des villes amies de tous les âges

L'objectif général de la construction des villes amies de tous les âges est de fournir à chaque individu, à chaque étape de la vie, le soutien nécessaire pour améliorer sa santé, son bien-être et sa qualité de vie. Cet objectif est porté par trois systèmes de valeurs interdépendants : améliorer la santé et le bien-être sur l'ensemble du cycle de vie, promouvoir un développement équitable pour tous les groupes et renforcer la continuité intergénérationnelle tout au long du processus.

3.1 Améliorer la santé et le bien-être sur l'ensemble du cycle de vie

Selon l'Organisation mondiale de la santé, la santé est un état de complet bien-être physique, mental et social, et ne consiste pas seulement en une absence de maladie ou d'infirmité [26]. Le premier objectif de la ville amie de tous les âges est de renforcer les capacités de santé à chaque étape de la vie, d'élargir l'espace dans lequel ces capacités peuvent s'exprimer et d'offrir aux individus le plus grand nombre possible de choix pour atteindre un bien-être optimal. Des mesures telles que les espaces ouverts communautaires, l'accessibilité financière du logement, la marchabilité de l'environnement et l'accessibilité des équipements de service ont montré des effets positifs sur les habitants de tous âges. Ces effets se déploient sur l'ensemble du cycle de vie et couvrent la santé physique, mentale et sociale [27-28].

Au-delà de l'identification de listes d'interventions efficaces, la planification doit répondre aux objectifs de développement démographique et social. La construction de villes amies de tous les âges doit prendre en compte les effets conjoints de la population, de la géographie, de l'espace et de la société, représenter et servir les besoins de différents groupes, et réaliser le meilleur intérêt de tous les membres de la société. De plus, puisque l'intervention urbanistique ne peut répondre avec précision aux besoins changeants ni au niveau des politiques ni au niveau opérationnel, elle doit fournir des environnements inclusifs qui permettent aux sujets d'exercer leur agentivité et de faire des choix conformes à leurs capacités et intérêts dans des contextes spécifiques.

3.2 Promouvoir le développement équitable de tous les groupes

Les avantages et désavantages des individus et des groupes s'amplifient par accumulation. Les personnes qui restent longtemps dans des environnements défavorables tendent à connaître une aggravation des inégalités en matière de santé, de statut social et de qualité de vie. Celles qui disposent

de ressources abondantes conservent dans l'ensemble des avantages à un âge avancé, tandis que les groupes exposés durablement à des conditions environnementales défavorables accumulent les désavantages. L'âge est une variable robuste dans l'analyse de la population et de l'espace. Il est fortement corrélé aux facteurs socioéconomiques, mais ne se limite pas à une niche sociale particulière. Les interventions ciblant des groupes d'âge possèdent donc souvent une valeur plus universelle et plus équitable.

Il convient de noter que, lorsqu'un groupe spécifique manque de ressources pour satisfaire ses besoins fondamentaux, cela révèle un développement déséquilibré et insuffisant. Toutefois, lorsque l'utilisation d'équipements ou de lieux n'atteint pas les attentes, l'intervention publique peut être jugée redondante ou inefficace. Plusieurs questions peuvent donc devenir controversées dans l'action en faveur de l'amitié envers tous les âges : jusqu'où doivent aller les mesures compensatoires pour les personnes aux capacités plus faibles ? Comment traiter la concurrence potentielle pour les ressources et l'exclusion des activités dans des milieux de vie partagés ? Comment comprendre l'équité et l'efficacité dans l'allocation des ressources ?

Les positions différentes des groupes d'âge dans la vie sociale déterminent leurs possibilités d'obtenir un soutien externe. Selon la théorie de la stratification par âge, les différences d'âge sont intégrées aux pratiques quotidiennes par les structures sociales. Elles se manifestent non seulement dans les scènes ordinaires, comme les modes de vie et la participation sociale, mais sont aussi profondément façonnées par les institutions, les politiques et la culture [29]. Cette perspective aide à expliquer les causes plus profondes de la différenciation socio-spatiale au-delà des différences visibles de capacité. Par exemple, la réduction des interactions des personnes âgées avec le monde extérieur et le recul de leur participation sociale ne résultent pas seulement du déclin fonctionnel, mais aussi de la baisse des attentes sociales et de la fourniture de ressources à leur égard. L'objectif du développement équitable est de réduire les écarts évitables et corrigibles entre les groupes. La politique publique doit promouvoir un développement équitable pour tous sur la base d'une compréhension des différences de capacités, et éviter les déséquilibres structurels.

3.3 Renforcer la continuité intergénérationnelle tout au long du processus

Les individus vivant en contexte urbain s'appuient sur les ressources publiques, les relations sociales et les règles institutionnelles pour satisfaire leurs besoins. L'environnement bâti est non seulement le support de l'allocation des ressources publiques, mais aussi un champ où se reproduisent les relations sociales. La coexistence intergénérationnelle contient un riche capital social et peut fournir des solutions internes à des problèmes que les règles externes ne résolvent pas aisément. Elle constitue un complément important aux ressources gouvernementales et aux services marchands. Favoriser l'interaction entre groupes d'âge, en particulier entre jeunes et personnes âgées, contribue à réduire la distance intergénérationnelle et produit des ressources informelles durables par l'entraide et la réciprocité. Par exemple, la "banque de temps" dans les échanges de soutien mutuel aux personnes âgées stocke des heures de bénévolat contre des heures équivalentes de services de soins futurs [30]. La même logique peut s'appliquer à l'accueil périscolaire, à la garde communautaire des enfants et à l'entretien de l'environnement. Elle offre des alternatives localisées pour répondre à des besoins de services diversifiés et des occasions précieuses d'accumuler du capital social et de renforcer la cohésion sociale.

Dans la recherche sur les villes amies de tous les âges, les changements de besoins publics provoqués par la succession des générations sont tout aussi importants. Selon les données de la Chinese Social Survey, le niveau de santé et la qualité de vie des différentes générations en Chine ont continué de progresser entre 2013 et 2021, mais à des rythmes différents, reflétant à la fois les différences de besoins selon les étapes de la vie et l'évolution des attentes en matière de développement intergénérationnel. Par exemple, les personnes nées dans les années 1950 et 1960, qui ont connu des périodes de rareté matérielle, accordent une plus grande importance à la sécurité matérielle et aux garanties de services publics de base, tandis que les milléniaux, élevés dans des conditions plus aisées, attendent davantage de diversité et de qualité. Encourager les habitants à différentes étapes de la vie à participer activement aux affaires sociales contribue à protéger les intérêts des groupes qu'ils représentent, améliore la compréhension des besoins d'autres groupes et fait progresser la continuité intergénérationnelle dans la gouvernance urbaine par la coopération.

4 Cadre de synergie capacité-opportunité pour la construction de villes amies de tous les âges

La discussion sur le sens conceptuel et le système d'objectifs des villes amies de tous les âges s'enracine fondamentalement dans la logique formée par l'approche des capacités et l'approche des opportunités. Celle-ci fournit la base théorique permettant d'intégrer la diversité des âges dans des mesures de planification multidimensionnelles et multiniveaux, et aide à explorer des voies opérationnelles pour une coordination de haute qualité entre population et espace.

4.1 Le cadre de synergie capacité-opportunité

Le cadre de synergie capacité-opportunité pour la construction des villes amies de tous les âges repose sur la cartographie spatiale des besoins. Il révèle les mécanismes systémiques par lesquels l'environnement, les ressources et les facteurs intergénérationnels interagissent, aidant les personnes à mobiliser pleinement leurs capacités et à utiliser diverses opportunités à tout moment, tout en améliorant le bien-être d'autres groupes lorsqu'elles poursuivent leurs propres intérêts (fig. 3). L'approche des capacités porte sur l'étendue dans laquelle les capacités des sujets peuvent s'exprimer. Elle protège les droits fondamentaux de chaque groupe d'âge dans la vie urbaine et maintient la dignité individuelle aux différentes étapes de la vie. L'approche des opportunités s'attache aux changements de capacité individuelle, à la complexité des besoins collectifs et à la valeur du capital social intergénérationnel. Elle recherche des gains cumulatifs en intégrant les éléments de l'espace physique et social, afin de créer des opportunités de développement équitables et durables.

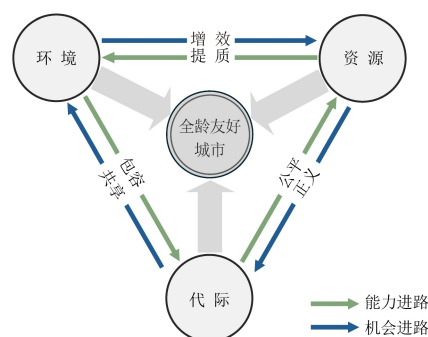


Fig. 3 Modèle de synergie capacité-opportunité pour la ville amie de tous les âges

Le cadre de synergie capacité-opportunité souligne que capacité et opportunité sont des dimensions continues et mutuellement imbriquées, et non des systèmes de valeurs séparés. Il aide les décideurs à comprendre à la fois les différences et les points communs des besoins, à réduire les effets obstructifs de la stratification par âge au moyen de mécanismes, de politiques et de mesures environnementales, et à formuler des politiques sociales plus équitables et raisonnables. En même temps, l'examen de l'état combiné des capacités et des opportunités aide les praticiens à saisir le niveau global et les contradictions principales, et à optimiser l'intervention urbanistique dans un contexte de rareté des ressources publiques.

4.2 Approche des capacités

L'objectif de l'approche des capacités est d'améliorer les conditions externes sur la base des différences d'âge, d'optimiser les trajectoires de santé de la population et de renforcer les capacités de santé à toutes les étapes de la vie. Son processus opérationnel consiste à améliorer l'ajustement entre capacité et environnement. Lorsque cet ajustement est élevé, l'environnement soutient activement l'expression de la capacité individuelle et produit des bénéfices globaux plus importants. Lorsque l'ajustement est faible, que l'environnement soit trop exigeant ou insuffisamment stimulant, l'étendue du fonctionnement individuel se trouve limitée et les bénéfices globaux de l'environnement diminuent [31]. L'intervention urbanistique doit reconnaître l'incommensurabilité partielle des éléments environnementaux et réduire les écarts de capacité évitables entre groupes. Sur cette base, elle doit considérer les principes d'inclusion environnementale, évaluer les bénéfices des ressources investies et de leurs résultats, et former une logique d'intervention fondée sur l'approche des capacités : respecter les différences de capacités des sujets ; identifier les différences et les convergences des besoins spatiaux ; accroître la tolérance et la flexibilité de l'environnement bâti pour les usagers aux capacités diverses ; proposer des alternatives lorsque les contraintes environnementales ne peuvent être surmontées ; et éviter l'exclusion involontaire des personnes extérieures au groupe cible, plutôt que de sacrifier les intérêts de certains groupes au profit d'autres.

Comme les capacités au cours du cycle de vie, les structures d'âge de la population et les besoins intergénérationnels changent continûment, l'environnement bâti ne peut fournir une solution statique convenant toujours à tous et à toutes les étapes de capacité. L'intervention doit donc être comprise comme un processus intentionnel de promotion d'une interaction positive entre l'humain et l'environnement [32-33], utilisant l'amélioration continue de l'environnement de base pour soutenir un bien-être spatial universel et durable.

4.3 Approche des opportunités

L'objectif de l'approche des opportunités est de créer et de renforcer la santé et le bien-être de tous. Son processus opérationnel consiste à fournir des choix et des occasions de choisir en réponse à des besoins diversifiés. L'intervention urbanistique est une série de choix fondés sur des jugements de valeur [34]. Dans des contextes spécifiques, elle peut suivre trois lignes de réflexion réalisables. La première est le choix fondé sur les contraintes : définir les objectifs d'action, le périmètre et les priorités selon les conditions existantes, soutenir en priorité les groupes d'âge actuellement les plus défavorisés, et garantir l'équité et la justice du développement social et spatial. La deuxième est le choix fondé sur les besoins : répondre à des contradictions, exigences et aspirations spécifiques, intégrer la structure démographique et les tendances de développement, et proposer une pensée urbanistique et des

mécanismes de travail correspondants pour optimiser les bénéfices globaux de l'intervention publique. La troisième est le choix fondé sur le choix : faire émerger plusieurs options pour atteindre les objectifs attendus et mobiliser les éléments disponibles et combinables afin de réaliser le meilleur intérêt de chaque groupe d'âge.

L'approche des opportunités réduit aussi la dépendance à une pensée centrée sur l'ingénierie grâce à l'innovation sociale et identifie des opportunités dans les pratiques quotidiennes. Par exemple, les adultes sont généralement considérés comme disposant de capacités plus complètes et donc d'un plus grand choix de services publics. Sous un autre angle, cependant, les enfants et les personnes âgées ont souvent des journées moins structurées et disposent ainsi de davantage de temps discrétionnaire et de liberté pour utiliser les équipements de service public et les espaces publics communautaires. Les solutions fondées sur l'approche des opportunités permettent d'éviter la passivité et l'isolement des actions de renouvellement urbain et de s'orienter vers des solutions intégrées, sensibles au contexte et cohérentes avec les intérêts des groupes. Autrement dit, la pratique urbanistique doit examiner l'interaction entre capacité et opportunité, prêter attention aux solutions localisées dans l'action et élargir la perspective de partage spatio-temporel de l'allocation des ressources [35], plutôt que de se limiter à abaisser les seuils environnementaux ou à étendre aveuglément les équipements spécialisés.

5 Voies de planification pour les villes amies de tous les âges

À partir du cadre intégré de construction des capacités et d'élargissement des opportunités, les voies de planification des villes amies de tous les âges peuvent être résumées en trois dimensions principales : adaptation environnementale, coordination des ressources et pratique intergénérationnelle (fig. 4). Ces dimensions traversent l'espace physique et l'espace social et comprennent une série de stratégies et d'actions orientées par des objectifs.

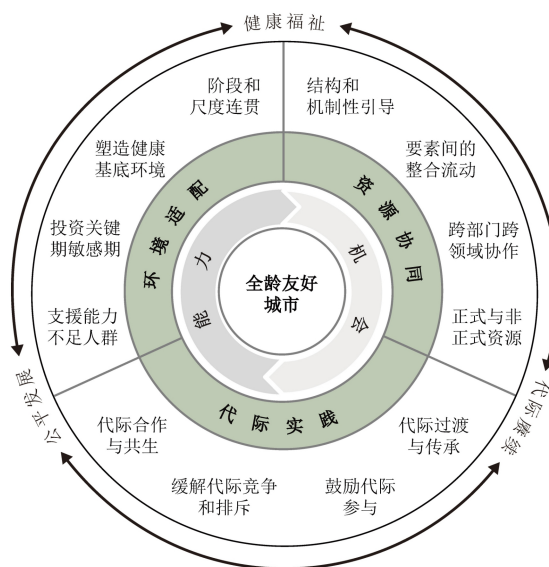


Fig. 4 Voies de planification de la ville amie de tous les âges

5.1 Adaptation environnementale

L'adaptation environnementale met l'accent sur la continuité de l'ensemble du cycle de vie et sur la succession intergénérationnelle, et favorise l'intégration des stratégies dans tout le processus et à

plusieurs échelles. D'une part, la planification et la gouvernance sociale doivent intégrer le concept d'amitié envers tous les âges au renouvellement urbain, établir et améliorer les politiques et mécanismes de mise en œuvre correspondants, afin d'optimiser le niveau et la distribution spatiale des équipements de service public. D'autre part, les projets concrets de mise en œuvre doivent renforcer l'inclusion des âges et créer des "communautés complètes" et des "cercles de vie communautaires" amis de tous les âges.

"L'intervention améliore-t-elle effectivement la santé et le bien-être de tous ?" doit être retenu comme principe clé d'évaluation du renouvellement des anciens quartiers résidentiels urbains. Face à l'allongement de l'espérance de vie et aux changements des modes de travail et de vie, le renouvellement urbain doit explorer des moyens innovants de réparer les "capacités" et les "opportunités", et façonner un environnement de base conforme à la santé et au bien-être des habitants tout au long du cycle de vie. Sur cette base, des investissements stratégiques doivent être réalisés dans les périodes critiques et sensibles ainsi qu'auprès des groupes vulnérables, par exemple en garantissant la sécurité environnementale des mères et des nourrissons, en améliorant les services de garde d'enfants et de soins aux personnes âgées, et en fournissant des équipements sans obstacles aux personnes dont les capacités sont insuffisantes, notamment les personnes âgées, les enfants et les personnes handicapées. Les contenus relatifs aux droits fondamentaux et au développement équitable doivent être protégés par la planification réglementaire.

5.2 Coordination des ressources

Les ressources désignent toutes les conditions favorables susceptibles d'améliorer la santé et le bien-être, notamment les ressources publiques, marchandes, sociales et intergénérationnelles. L'intervention urbanistique doit dépasser la logique de l'allocation par quotas et du rattrapage spatial pour fournir plutôt un guidage structurel et institutionnel. Premièrement, afin d'améliorer les trajectoires de capacité de santé, les ressources de santé doivent être partagées efficacement entre groupes d'âge selon les moments, lieux et scénarios précis, en mettant l'accent à la fois sur l'équité et l'efficacité de l'allocation. Deuxièmement, il faut dépasser les différences d'intérêts entre groupes et les barrières entre actions départementales. Les ressources publiques telles que les soins aux personnes âgées, la garde des enfants et l'éducation doivent être intégrées ; l'hybridation fonctionnelle et la complémentarité spatiale doivent être encouragées ; et l'innovation politique doit aider les groupes d'âge qui nécessitent un soutien prioritaire à établir des relations symbiotiques avec les autres groupes. Troisièmement, il convient de promouvoir l'intégration du bien-être dans la sphère publique. Les outils fiscaux, tels que les subventions aux personnes âgées, les soins de longue durée et les aides à la naissance, doivent être reliés à des voies spatiales comme la politique du logement, la planification des équipements spécialisés et l'amélioration de l'environnement résidentiel, afin de répondre à des besoins diversifiés par une coopération interservices et intersectorielle.

Par exemple, le programme sud-coréen One Roof encourage les personnes âgées à sous-louer leur logement à de jeunes étudiants du voisinage à un prix inférieur au marché [36]. Par la réciprocité intergénérationnelle et le partage spatial, cette mesure aide les personnes âgées à bénéficier d'une compagnie et à maintenir leur fonctionnement social, tout en libérant indirectement des ressources de logement inoccupées et en réduisant la pression économique pesant sur les jeunes. Elle contribue ainsi à l'intégration et à la circulation des ressources et éléments du système.

Le caractère systémique et complexe de la coordination des ressources dépasse largement ce que les individus peuvent maîtriser, tout en restant étroitement lié au choix individuel. Les ressources informelles qui ne sont pas encore pleinement incorporées dans les politiques et les réglementations, telles que les traditions culturelles, le capital social et les relations intergénérationnelles, jouent un rôle important pour aider les habitants à établir de larges connexions avec les villes et les communautés, à assouplir la frontière entre personnes et environnements, et à maintenir la capacité d'auto-organisation des systèmes sociaux. Ainsi, certaines villes d'Asie du Sud-Est promeuvent l'"esprit kampung" communautaire, en utilisant les mécanismes de confiance d'une société d'interconnaissance pour favoriser le partage des équipements publics et compenser les insuffisances des ressources formelles de service public.

5.3 Pratique intergénérationnelle

Le fondement pratique de l'interaction intergénérationnelle est un environnement de vie partagé. Bien que des conflits liés aux différences d'habitudes de vie et de besoins puissent être observés dans la vie quotidienne, les relations intergénérationnelles tendent globalement davantage vers la coopération que vers la concurrence [37]. D'une part, tous bénéficient de l'amélioration de la sécurité environnementale, du sentiment d'appartenance et de l'accessibilité. D'autre part, les liens intergénérationnels et les réseaux de confiance entre générations peuvent réduire efficacement le coût de la gouvernance sociale, atténuer les frictions intergénérationnelles et soutenir les affaires publiques.

La pratique intergénérationnelle est une forme de pratique sociale qui prend l'intégration de tous les âges comme principe central. Elle comprend des actions et des mécanismes de travail qui favorisent la coopération, la coexistence et la participation intergénérationnelle. Premièrement, les stratégies macro portant sur la structure d'utilisation des sols, l'organisation des transports et les systèmes de services publics doivent répondre aux défis structurels qui entravent le développement de la santé de la population, et prêter attention à l'effet de la transformation des structures fonctionnelles urbaines sur la transmission intergénérationnelle des ressources. Deuxièmement, sur la base des conditions existantes et en réponse aux besoins des habitants, le renouvellement urbain doit résoudre les contradictions présentes, optimiser l'étendue de l'expression des capacités et aider les personnes à passer sans rupture d'une étape de vie à l'autre. Troisièmement, les espaces publics doivent être utilisés pour créer davantage d'occasions de contact intergénérationnel, en offrant des liens spatiaux inscrits dans l'environnement bâti pour l'accumulation continue du capital social. Dans le même temps, les groupes d'âge différents doivent être encouragés à participer aux décisions publiques et au renouvellement urbain, afin de favoriser la compréhension mutuelle entre tous les membres et de leur permettre d'exprimer leur propre valeur.

Comme les effets de la pratique intergénérationnelle sont moins visibles que ceux de la rénovation des lieux et produisent rarement des changements significatifs à court terme, des incitations soutenues par les politiques publiques sont particulièrement nécessaires [2]. La culture traditionnelle chinoise valorise depuis longtemps le soin intergénérationnel et l'entraide de voisinage. Elle peut donc soutenir, dans le processus de renouvellement urbain, une trajectoire de développement urbain amie de tous les âges et dotée de caractéristiques chinoises.

6 Conclusion

Les bénéficiaires du développement et de la construction urbains ont toujours été tous les habitants. Les interventions fondées sur la séparation et la concurrence entre générations ne peuvent promouvoir une coopération gagnant-gagnant dans le développement urbain et social. La portée progressive de la construction des villes amies de tous les âges réside dans la reconnaissance des besoins propres aux différentes étapes de la vie, dans la construction d'une perspective continue d'optimisation des capacités sur l'ensemble du cycle de vie, et dans l'approfondissement de la compréhension des relations entre groupes d'âge, à la fois concurrentielles et interdépendantes. Cette compréhension peut influencer positivement la décision et l'action.

Le cadre de synergie capacité-opportunité fournit une logique sous-jacente à la décision publique. Il préconise une intervention systémique par l'adaptation environnementale, la coordination des ressources et la pratique intergénérationnelle, insufflant un élan durable au développement urbain de haute qualité.

Remerciement : les auteurs remercient l'académicien Wu Zhiqiang pour ses précieuses observations sur cet article.

Références

- [1] Erikson E. H. Identité et cycle de vie [M]. New York : W. W. Norton & Company, 1994.
- [2] Yu Yifan. Promotion systématique de la construction de villes adaptées à tous les âges [J]. People's Tribune, 2024(12): 83–87.
- [3] Cai Fang. Mise en œuvre de l'esprit de la troisième session plénière du 20e Comité central du PCC : amélioration du système de soutien et de services au développement démographique [N]. Economic Daily, 2024-09-06(05).
- [4] Zhang Jing, Li Haitao, Fu Dongnan, et al. Connotation et stratégies de construction des villes adaptées à tous les âges en Chine [J]. City Planning Review, 2024, 48(Suppl. 1): 144–152.
- [5] Wang Linting, Yuan Yuan, Liang Lu. Perception des scènes et conception des espaces publics dans les communautés adaptées aux femmes : expérience d'eye-tracking dans une perspective de genre [J]. International Urban Planning, 2025, 40(2): 41–49.
- [6] Tang Zilai, Gu Shu. Évaluation de la performance sociale de la distribution des espaces verts publics dans le centre de Shanghai : de l'équité territoriale à l'équité sociale [J]. Urban Planning Forum, 2015(2): 48–56.
- [7] Organisation mondiale de la Santé. Villes mondiales adaptées aux personnes âgées : guide [M]. Genève : OMS, 2007.
- [8] UNICEF. Façonner l'urbanisation pour les enfants : manuel de planification urbaine adaptée aux enfants [M]. New York : UNICEF, 2018.
- [9] Comité central du PCC et Conseil des affaires d'État. Plan à moyen et long terme pour répondre activement au vieillissement de la population [EB/OL]. 2019-11-21 [2024-12-26]. https://www.gov.cn/zhengce/2019-11/21/content_5454347.htm.
- [10] Comité central du PCC et Conseil des affaires d'État. Avis sur la promotion du développement urbain de haute qualité [Z]. 2025-08-15 [2025-08-28]. https://www.gov.cn/zhengce/202508/content_7038144.htm.
- [11] Organisation mondiale de la Santé. Rapport mondial sur le vieillissement et la santé [M]. Genève :

OMS, 2015.

- [12] Organisation mondiale de la Santé. Litteratie en santé [EB/OL]. 2024 [2024-12-26]. <https://www.who.int/zh/news-room/fact-sheets/detail/health-literacy>.
- [13] Lawton M. P., Nahemow L. Écologie et processus de vieillissement [M]// Eisdorfer C., Lawton M. P. Psychologie du développement adulte et du vieillissement. Washington, DC : American Psychological Association, 1973.
- [14] Alley D., Liebig P., Pynoos J., et al. Création de communautés adaptées aux personnes âgées : préparation à une société vieillissante [J]. *Journal of Gerontological Social Work*, 2006, 49(1–2): 1–18.
- [15] Moser G. Qualité de vie et durabilité : vers une congruence personne-environnement [J]. *Journal of Environmental Psychology*, 2009, 29(3): 351–357.
- [16] Rowe J. W., Kahn R. L. Vieillesse réussie [J]. *The Gerontologist*, 1997, 37(4): 433–440.
- [17] Lynch J., Smith G. D. Une approche du parcours de vie en épidémiologie des maladies chroniques [J]. *Annual Review of Public Health*, 2005, 26: 1–35.
- [18] Ferraro K. F., Shippee T. P. Vieillesse et inégalités cumulatives : comment les inégalités s'incorporent-elles dans le corps ? [J]. *The Gerontologist*, 2009, 49(3): 333–343.
- [19] Organisation mondiale de la Santé. Déterminants de la santé [EB/OL]. 2024-10-04 [2024-12-26]. <http://www.who.int/hia/evidence/doh/en/>.
- [20] Kweon B. S., Williams C. S., Angela R. W. Espaces verts communs et intégration sociale des personnes âgées dans les quartiers défavorisés [J]. *Environment and Behavior*, 1998, 30(6): 832–858.
- [21] Sallis J. F., Saelens B. E., Frank L. D., et al. Environnement bâti du quartier et revenu : analyse de multiples résultats de santé [J]. *Social Science & Medicine*, 2009, 68(12): 1285–1293.
- [22] Lawton M. P. Proactivité environnementale chez les personnes âgées [M]// Bengtson V. L., Schaie K. W. Le parcours de vie tardif : recherches et réflexions. New York : Springer, 1989.
- [23] Zhang X., Warner M. E., Firestone S. Surmonter les obstacles à l'habitabilité pour tous les âges : l'inclusion est la clé [J]. *Urban Planning*, 2019, 4(2): 31–42.
- [24] Cheng Xiaoqing, Zheng Tuke, Zhao Jiajie. Pour tous : revue des concepts, tendances et pratiques du design adapté à tous les âges [J]. *World Architecture*, 2024(6): 4–11.
- [25] He Hui, Rong Sheng, Zhang Tong. Progrès de la recherche et tendances futures des environnements urbains adaptés à l'âge [J]. *New Architecture*, 2024(4): 103–109.
- [26] Organisation mondiale de la Santé. Constitution de l'Organisation mondiale de la Santé [C]. New York : Conférence sanitaire internationale, 1946.
- [27] Owen D., Lickorish M., Sellens M. Bénéfices des espaces verts pour la santé et le bien-être : approche du parcours de vie pour la planification et la gestion urbaines [J]. *Cities*, 2017, 66: 53–62.
- [28] Yu Yifan. Planification des villes saines : du concept de développement à la pratique de planification [J]. *Urban Planning Forum*, 2022(6): 86–91.
- [29] Warner M. E., Rukus J. Rôle des urbanistes dans la création de communautés adaptées aux familles : action, participation et résistance [J]. *Journal of Urban Affairs*, 2013, 35(5): 627–644.
- [30] Cahn E. S. Time dollars, travail et communauté : du pourquoi au pourquoi pas [J]. *Futures*, 1999, 31: 499–509.
- [31] Yu Yifan. Environnement bâti et santé des personnes âgées : fondements conceptuels et approches méthodologiques [J]. *International Urban Planning*, 2020, 35(1): 1–7.
- [32] Wu Zhiqiang, Liu Zhaohui. Modèle théorique de la « ville harmonieuse » [J]. *Urban Planning Forum*,

2014(3): 12–19.

[33] Huang Huang, Zhou Zhe, Liu Liu, et al. Méthode de rénovation des communautés adaptées à l'âge basée sur des modèles de planification multi-objectifs et l'usage temporel de l'espace [J]. Urban Planning Forum, 2024(6): 79–86.

[34] Davidoff P. Plaidoyer et pluralisme dans la planification [J]. Journal of the American Institute of Planners, 1965, 31(2): 100–104.

[35] Huang Jianzhong, Zhang Ruiqi, Hu Gangyu, et al. Cercles de vie quotidienne des personnes âgées basés sur le comportement spatio-temporel : identification spatiale et analyse des caractéristiques [J]. Urban Planning Forum, 2019(3): 87–95.

[36] Kang M. Nuances argentées : construction de villes prêtes au vieillissement (rapport de fond sur la Corée) [R]. Washington, DC : Banque mondiale, 2022.

[37] Biggs S., Carr A. Villes adaptées aux âges et aux enfants et promesse des espaces intergénérationnels [J]. Journal of Social Work Practice, 2015, 29(1): 99–112.

Traduction assistée par ai